

[Text]

Mrs. Marleau: Another point you made when you released your report was that the recession was not your fault. In essence, you said the recession wasn't the fault of the Bank of Canada and their monetary policy.

Mr. Crow: Did I say that?

Mrs. Marleau: Well, I'm just looking at a headline here that says, "Recession wasn't our fault".

Mr. Crow: We don't write the headlines.

Mrs. Marleau: At any rate, it may not have been completely the fault of Canada, but some of the policies that have been sustained by this government through the tight monetary regime that has been in place have certainly been guilty of sending us into a far worse recession than perhaps we should have been in. Would you agree with that? Would you agree that we faced a recession the likes of which perhaps the other countries that have been in a state of recession have not felt quite as deeply, that ours started ahead of theirs and seems to be lagging behind, and we're not coming out of it, at least not as quickly as we should be or as quickly as they are?

Mr. Crow: To set the record straight on what we said and what we didn't say, we didn't say the recession was our fault and we didn't say it wasn't our fault. We didn't say anything like that. I would never dream of saying anything of that kind. As for commenting on other government policies, I will not do so except to say that we accept policies as they are and try to run monetary policy accordingly. Of course, in that environment, since we're not deciding the policies, we tend to fight shy of taking responsibility for good policies or for bad policies. We just make no comment whatsoever, because there really isn't much point in our doing so unless we can in fact shape the policies, and we're not responsible for them.

• 1720

As regards the extent of recession, while it did seem like there was a recovery under way in the spring of last year and we certainly got some very positive numbers for a while, they were followed by some less positive numbers. We haven't got all the numbers in yet, but I wouldn't want to anticipate Statistics Canada on that.

Mrs. Marleau: Let me ask you again. You said you wouldn't say the recession wasn't our fault, but you also wouldn't say it was our fault.

Mr. Crow: I don't think we take responsibility for booms or recessions. We take responsibility for what we can do for monetary policy, not for the whole economy—

Mrs. Marleau: Well, what I am saying is that you did make a statement—

Mr. Crow: —and all the factors that go into that.

[Translation]

Mme Marleau: Au moment de la publication de votre rapport, vous avez déclaré que la récession n'était pas de votre faute. Essentiellement, vous avez dit que la récession n'était pas attribuable à la Banque du Canada et à sa politique monétaire.

M. Crow: Ai-je dit cela?

Mme Marleau: C'est ce que dit la manchette, ici: «La récession n'est pas de notre faute».

M. Crow: Ce n'est pas nous qui écrivons les manchettes.

Mme Marleau: Quoiqu'il en soit, on ne peut peut-être pas jeter tout le blâme sur la Banque du Canada, mais certaines politiques de l'actuel gouvernement, ne serait-ce que le régime monétaire restrictif qu'il a appliqué, ont sûrement contribué à nous plonger dans une récession beaucoup plus sévère qu'elle aurait dû l'être. Êtes-vous d'accord? Reconnaissez-vous que la récession que nous avons connue a été beaucoup plus profonde que celle qu'ont subi d'autres pays, que la nôtre a débuté plus tôt et qu'elle semble s'éterniser davantage, que nous n'en sortons pas, en tout cas, pas aussi rapidement que nous le devrions, ou pas aussi rapidement que ces pays?

M. Crow: Pour redresser un peu les choses, au sujet de ce que nous avons dit et de ce que nous n'avons pas dit, nous n'avons pas dit que la récession était de notre faute, pas plus que nous avons dit qu'elle ne l'était pas. Nous n'avons fait aucune déclaration de la sorte. Jamais je n'oserais dire une telle chose. Pour ce qui est de faire des commentaires sur les autres politiques du gouvernement, je n'en ferai aucun, si ce n'est de préciser que nous acceptons les politiques comme elles sont et que nous tentons de gérer la politique monétaire en conséquence. Évidemment, dans de telles conditions, puisque ce n'est pas nous qui établissons les politiques, nous avons tendance à résister à accepter la responsabilité pour les bonnes politiques comme les mauvaises. Nous préférons nous abstenir de faire tout commentaire, parce que cela n'aurait vraiment aucune utilité, à moins que nous ne puissions élaborer véritablement les politiques, et nous n'en avons pas la responsabilité.

En ce qui concerne la durée de la récession, on a semblé constaté une certaine reprise le printemps dernier, et nous avons certainement vu certains chiffres très positifs pendant un certain temps, mais ils ont été suivis de chiffres un peu moins positifs, ceux-là. Nous n'avons pas encore tous les chiffres sur la situation actuelle, mais je ne voudrais pas devancer Statistique Canada là-dessus.

Mme Marleau: Permettez-moi de vous poser encore une fois la question. Vous avez dit que vous ne diriez jamais que la récession n'était pas de votre faute, mais que vous ne diriez jamais, non plus, qu'elle l'était.

M. Crow: Je ne pense pas que nous soyons responsables des fortes croissances économiques pas plus que des récessions. Nous avons la responsabilité de la politique monétaire, et non pas de l'ensemble de l'économie...

Mme Marleau: Vous avez fait une déclaration...

M. Crow: ...et de tous les facteurs qui contribuent à l'économie.